

Pratique de l'intervention individualisée et orthopédagogie

Travail de Bénédicte De Meyer pour les cours de Mme Sylvie Frère :

Construction et évaluation de grilles d'analyse et Troubles du spectre autistique

Mon intérêt pour le livre de G. Magerotte¹ est évident puisque je souhaite, avec Fani Raitano, créer un vrai travail d'orthopédagogue professionnel et que de plus nous nous dirigeons vers l'A.B.A. Or c'est tout le sujet du livre, qui propose une méthode d'intervention individualisée, principalement basée sur l'analyse appliquée du comportement. Je me propose donc dans ces quelques pages de faire un rapide point sur l'A.B.A., de présenter deux définitions de l'orthopédagogie et de faire des liens entre ces deux éléments et le modèle d'intervention proposé dans le livre.

Brève introduction à l'A.B.A.

Basé sur les travaux scientifiques les plus récents en psychologie de l'apprentissage, ce livre est plus particulièrement basé sur l'Analyse appliquée du comportement ou A.B.A. Il s'agit de comprendre comment un comportement est appris, l'importance du contexte, l'influence des conséquences d'un comportement, les stimuli de l'environnement et le rôle de la motivation ou des renforçateurs. C'est ce dont traite le chapitre 2 du livre. Les chapitres suivants présentent des stratégies découlant des lois de l'apprentissage et de l'hypothèse fonctionnelle (qui tient compte des antécédents, du comportement et de ses conséquences) toujours issues de l'A.B.A. Revenons donc brièvement à cette méthode.

L'A.B.A.² ou Applied Behavior Analysis est une méthode aussi appelée behavioriste ou comportementaliste. Elle vise à développer des compétences fonctionnelles avec la mise en œuvre de moyens de communication et à diminuer les comportements problématiques. L'ABA c'est l'application de principes ou de lois scientifique pour initier ou modifier des comportements qui revêtent une importance pour le bénéficiaire et la société. Plus qu'une méthode, il s'agit davantage d'un cadre théorique et pratique à appliquer par tous les intervenants et dans tous les environnements, avec une alternance de séances d'apprentissage et de moments libres qui constituent des opportunités d'apprentissage et de généralisation. Préconisée pour les personnes avec autisme, l'ABA est efficace avec tout individu avec troubles du développement ou du comportement. Cette méthode bénéficie de plus cinquante ans de recherches et de nombreuses études scientifiques attestent de son efficacité³. Elle est recommandée en France par les hautes autorités, par les parents d'enfants autistes qui pleurent après des professionnels formés et ne semble trouver de critiques qu'auprès des psychanalystes qui influencent encore les prises en charge des personnes avec autisme⁴.

Définition de l'orthopédagogue

Pour rappel, et dans le but d'en reprendre des éléments dans la suite de ce travail, voici la définition de l'orthopédagogue proposée par **l'Ecole HEB Defré (2016)** :

Il "est un acteur professionnel (qui a intégré de nouveaux concepts et compétences à sa formation de base (minimum baccalauréat) ; oeuvrant auprès de personnes qui rencontrent des difficultés d'apprentissage et /ou des troubles du développement au cours de leur évolution ; (II) écoute le projet de vie de la personne, participe

¹ Ghislain MAGEROTTE, Monique DEPREZ et Nicole MONTREUIL, *Pratique de l'intervention individualisée. Tout au long de la vie*, Louvain-la-Neuve, 2014 (2^e édition).

² Introduction à l'ABA dans Leaf et McEachin (2006), *Autisme et ABA : une pédagogie du progrès*. Voir aussi <http://www.abasd.info/aba-principes-fondamentaux/labaccestquoi>

³ Voir les études citées par Leaf et McEachin (2006), *Autisme et ABA : une pédagogie du progrès*, pp. 12-13.

⁴ Le psychiatre Laurent Mottron s'insurge contre les recommandations d'utiliser l'ABA dans le rapport de la Haute autorité à la santé en France et conteste les études scientifiques : http://www.lemonde.fr/sante/article/2012/03/15/autisme-une-mise-en-garde-contre-la-methode-aba_1669458_1651302.html (consulté 28/12/2016)

à son émergence, à sa construction et à sa mise en œuvre ; (il) émet, après analyse des contextes personnels et expérimentaux, des avis et contribue à la mise au point, l'application et l'évaluation permanente des interventions éducatives ciblées ainsi que du processus mis en place, étayé de référentiels théoriques ; (il) rassemble et travaille en collaboration avec la personne, sa famille, les membres de l'équipe pluridisciplinaire, les partenaires intra et extra-institutionnels ; (il) mène un travail réflexif sur lui-même et sur les actes qu'il pose⁵”.

Je retiens aussi la définition de la **Chaire Baron Frère en orthopédagogie à l'UCL (2016)**⁶, qui comprend de nombreux points communs avec la définition de Defré : “Le champ de l'orthopédagogie concerne les personnes se trouvant en situation de handicap (mental, sensoriel, social, physique) ou de vulnérabilité, à tout âge de la vie. Ces personnes sont abordées principalement sous l'angle de la psychologie différentielle du développement et du fonctionnement psychologique, et celui de la psychologie de l'éducation. Leurs problématiques sont envisagées en référence à leurs milieux de vie (familial, scolaire, relationnel, professionnel) et aux types d'intervention psychoéducative et psychosociale correspondant à leurs besoins spécifiques. L'orthopédagogie vise une meilleure efficacité des interventions éducatives, mais surtout une meilleure adaptation, - une autodétermination et - un mieux-être des personnes présentant un handicap. S'intéresse à différents domaines de développement (cognitif, communicatif, socio-émotionnel, psychomoteur)”.

Orthopédagogie, A.B.A. et intervention individualisée

Ce sur quoi je souhaite m'étendre dans ce travail, c'est sur cet « intervenant professionnel » qui participe à l'élaboration d'un projet individualisé en fonction des besoins et des souhaits du bénéficiaire, et en collaboration avec les autres intervenants professionnels et familiaux. Cet intervenant décrit au fil du livre de Magerotte, et plus particulièrement dans la conclusion, peut clairement être un orthopédagogue, je dirais même que c'est le métier qui en est le plus proche, et la méthode A.B.A. qui est sous-jacente à toutes les pratiques présentées dans le livre, colle elle aussi parfaitement à l'orthopédagogie. Voici donc les points de concordance entre l'intervention individualisée du livre, la méthode A.B.A. sous-jacente et l'orthopédagogie.

- Ce terme d' « **intervenant** », choisi par G. Magerotte et ces acolytes, est judicieux car ce mot est plus neutre et moins réducteur que thérapeute, enseignant, éducateur, logopède, etc. Il est plus généraliste et permet d'inclure tout professionnel qui opère auprès d'un bénéficiaire selon la méthodologie d'intervention présentée dans cet ouvrage. Il rejoint le terme d' « **acteur** » qui est utilisé pour définir l'orthopédagogue à Defré, qui lui aussi englobe des profils variés puisqu'il s'agit d'une spécialisation après un premier diplôme (on est souvent logopède orthopédagogue ou instituteur orthopédagogue, etc.). Il va sans dire que, dans les deux cas (l'intervenant de Magerotte et l'acteur de Defré), il s'agit de « **professionnels** ».
- Les interventions détaillées dans le livre doivent idéalement être pratiquées **dans tous les milieux de vie** du bénéficiaire (volonté de généralisation), et si possible dans le milieu naturel où un comportement est attendu (par ex. apprendre à faire des courses se fera préférentiellement au magasin). L'orthopédagogue est également amené à intervenir dans les différents milieux et à rencontrer l'ensemble des intervenants.
- La méthodologie générale d'intervention présentée dans l'ouvrage est valable **pour les personnes présentant des troubles/retards du développement ou de l'apprentissage et/ou en situation de handicap**. C'est pratiquement mot pour mot ce qui apparaît dans les définitions de l'orthopédagogue. L' A.B.A. est destinée à tous même si elle est particulièrement préconisée et efficace avec les personnes avec autisme.
- Il s'agit de travailler avec une personne unique qui justifie la mise en place d'une **approche individualisée** et donc d'un « projet individualisé » intégré dans le projet de vie de la personne. L'orthopédagogue lui aussi « écoute le projet de vie de la personne, participe à son émergence, à sa construction et à sa mise en œuvre ».

⁵ <http://www.defre.be/index.php/presentation-orthopedagogie/> et <http://www.defre.be/defre/PDF/ProfilSpecialisationOrthopedagogie.pdf> (consulté 13/01/2017)

⁶ <https://www.uclouvain.be/68308.html> (consulté 13/01/2017)

- Les modifications de comportement découlant de la pratique de la méthode A.B.A ont pour objectifs de bénéficier à la personne et doivent obligatoirement avoir un **impact significatif sur son bien-être**. Il ne s'agit pas de modifier un comportement selon les désirs de l'institution ou de la famille mais bien en fonction d'une vision globale de la personne par tous les partenaires de la prise en charge. En écoutant le projet de vie de la personne et en collaborant avec les autres partenaires, c'est identique pour l'orthopédagogue. De ce fait, nous pouvons démontrer une des principales critiques à l'encontre de l'A.B.A., à savoir : L'ABA s'apparente-t-il à du dressage ? Engendre-t-il des enfants robotisés ? Nous pouvons répondre : « L'ABA n'a rien à voir avec le dressage d'animaux ou le formatage de petits robots ! Nos objectifs sont toujours à long terme le maximum **d'autonomie** et **d'indépendance** possible pour la vie quotidienne. Alors parfois lors de l'enseignement, certains comportements peuvent paraître très automatisés mais ils ne le resteront pas, au fur et à mesure que l'on va construire des compétences complexes sur ces compétences simples⁷ ». L'orthopédagogue se situe dans la même optique même si seule la définition de l'UCL en atteste clairement.
- Le livre de Magerotte insiste sur la nécessaire **collaboration entre tous les acteurs**, bénéficiaire, famille et intervenants, mais aussi sur l'importance d'un travail en équipe. Il insiste sur la place des parents qui doivent être impliqués dans les projets individualisés mais aussi éventuellement être formés et participer à l'évaluation des procédures mises en place. Cela permet aux professionnels et aux parents d'être confrontés aux mêmes observations et de voir si les comportements de la personne changent en fonction des milieux. Cela permet aussi de mieux appréhender les priorités et les défis auxquels les parents font face tout en observant les habitudes éducatives de la famille. L'orthopédagogue lui aussi « travaille en collaboration avec la personne, sa famille, les membres de l'équipe pluridisciplinaire, les partenaires intra et extra-institutionnels ». L'A.B.A. est un modèle à appliquer le plus largement possible dans l'environnement de la personne, par le maximum d'intervenants possibles. Dans sa conclusion, Magerotte parle de coordination maximale des forces qui rend optimales les conditions d'évolution de la personne.
- Ce que le modèle de Magerotte met au premier plan sont : la **valorisation des rôles sociaux**, la **qualité de vie** et **l'inclusion**. Je conçois le métier d'orthopédagogue de la même manière, et reprends une partie de la définition de l'UCL : « l'orthopédagogie vise une meilleure efficacité des interventions éducatives, mais surtout une meilleure adaptation, - une autodétermination et - un mieux-être des personnes présentant un handicap. S'intéresse à différents domaines de développement (cognitif, communicatif, socio-émotionnel, psychomoteur) ».
- Le livre met en garde sur le **style de l'intervention** à apporter. Il s'agit pour l'intervenant de veiller à sa communication de manière à encourager l'autonomie de la personne et pour cela de bien réfléchir au comportement verbal et non verbal qui peut influencer sur la réponse de la personne. Il est également conseillé de donner accès aux renforçateurs et de devenir soi-même un renforçateur en apportant une attention particulière à la **qualité de la relation** qui se noue avec le bénéficiaire. Pour poser des actes de qualité et permettre réellement des apprentissages efficaces, il est essentiel de se connaître soi-même et de réfléchir à notre pratique, de la remettre en question, de l'enrichir par des lectures et des prises d'informations permanentes sur les avancées dans les domaines pédagogiques et psychologiques. La définition de l'orthopédagogue reprend cette idée. Notons que l'intervenant en A.B.A. est obligatoirement supervisé et soumis à un œil extérieur expérimenté, ce qui garantit une pratique réfléchie, objective et pointue.
- Je terminerai avec une réflexion de Magerotte sur l'importance du **travail en équipe** et de la notion de **partenaires « égaux »**, ainsi que la richesse de partager les connaissances et compétences propres à chacun. Il ne nie pas les difficultés de travailler en équipe. Il y met certaines conditions : compatibilité de caractère, flexibilité et sens du compromis, et soutien de la direction (dans le sens de disposer de soutien et de temps pour mettre une coordination en place). J'ai trouvé cette idée intéressante car il est vrai que si travailler et partager en équipe est essentiel et idéal, trouver des partenaires avec qui l'on s'entend, avec qui la communication est optimale et la volonté d'avancer plus forte que les particularités de chacun, n'est pas aisé. Notre collaboration avec Fani Raitano repose sur cette volonté de partager nos expériences et d'enrichir notre pratique dans un esprit de bienveillance et d'ouverture. La volonté d'être indépendantes ou de créer notre service d'aide et d'accompagnement est issu de notre connaissance de nous-même, de notre volonté de pratiquer plus librement notre métier. Le travail réflexif sur nous-mêmes et sur nos actes, préconisé pour l'orthopédagogue, est une évidence et un cheminement déjà en route...

⁷ <http://www.aba-sd.info/questions-reponses/91-dressage> (consulté 28/12/2016)

Conclusion

Je pense évident que l'intervention individualisée, la méthode A.B.A. et l'orthopédagogie sont proches, voire se mêlent, et sont bien entendu faits pour fonctionner ensemble. Un véritable avenir professionnel peut en découler et un tel métier devrait exister à part entière en Belgique !